

CERCUEILS

# OBJECTIF 600

*Guy Canard a présenté sa nouvelle usine de fabrication de cercueils à un public régional et spécialisé dans la filière bois. Une ambiance amicale dans des locaux de taille impressionnante*



La chaîne de vernissage de la SEFIC, nouvelle usine du groupe Canard

La production de 600 cercueils par jour est le pari que tente Guy Canard avec la création de sa nouvelle usine, inaugurée le 23 Octobre. La réussite de Guy Canard est exemplaire.

Issu d'un village voisin de Molinet, près de Digoin, il a d'abord suivi dès l'âge de 14 ans un cycle d'apprentissage en menuiserie. Dans le droit fil de sa formation professionnelle, il s'installe en 1955 comme menuisier à Molinet.

Est-ce l'intuition des hommes de la terre qui a poussé Guy Canard à reprendre, en plus de sa menuiserie, un fonds de fabrication de cercueils ? Toujours est-il que cela lui a réussi. Il est l'un des premiers à comprendre l'intérêt technique et esthétique de la fixation des panneaux de cercueils à l'aide du joint "nail", un insert métallique embouti dans un angle de coupe à l'onglet. La suite est une conquête méthodique du marché funéraire. En 1977 et 1979 la région Auvergne lui décerne des primes de développement régional. Dernièrement, il reçoit des mains du Président Giscard d'Estaing la médaille d'honneur de la région.

Aujourd'hui, avec la création de la Société Européenne de Fabrication Industrielle de Cercueil, une dimension supplémentaire de l'industrie Canard est atteinte.

Avec l'implantation de la nouvelle usine, un doublement de la superficie de la production est permis à la nuance près que les 15000 nouveaux mètres carrés sont agencés selon des critères de rationalité très poussés. L'ère de production de la SEFIC est répartie en quatre bâtiments ayant chacun leur fonction propre. Le premier transforme le bois avivé en panneaux-planches. Le deuxième est un atelier de découpe et placage où sont fabriqués les éléments de cercueils. Le troisième bâtiment est consacré au montage et finitions des modèles. Enfin, le quatrième abrite la chaîne de vernissage et le stock-tampon pour les commandes d'urgence. A noter l'existence d'une rampe-chaîne entre le 3ème et le 4ème bâtiment permettant l'acheminement des cercueils.

Avec la SEFIC, Guy Canard tente une production à grande échelle destinée au marché européen. Face aux nouvelles possibilités commerciales permises par la libre circulation des marchandises, l'entreprise avait un choix à faire. Pour le grand saut, Guy Canard était déjà prêt grâce à son

expérience importante de fabricant. Ses produits se sont d'ailleurs taillés une réputation de qualité sur un marché pourtant exigeant : l'Allemagne. L'entreprise y a commencé son exportation avec un accord local. Depuis, les cercueils de Molinet se sont imposés par la qualité si bien que pour la SEFIC le pari européen est jouable. C'est ce qui a convaincu la région Auvergne d'aider Guy Canard dans le montage de son projet de création de la SEFIC.

Le conseil général de l'Allier et la région sont parties prenantes dans l'investissement qui représente une totalité de 38 millions de francs pour une implantation sur 7 hectares. La SEFIC s'est donné trois ans pour la montée en charge progressive de ses ateliers. Aujourd'hui 37 personnes y travaillent pour un effectif qui atteindra 135 personnes. Particularité remarquable de la nouvelle entreprise : elle devrait produire localement cent nouveaux emplois en collaboration avec l'ANPE et des programmes de formation-reconversion.

En ce qui concerne la production prévue, la SEFIC devrait produire à terme 250 à 300 unités par jour et placer la Holding Canard, regroupant la société Canard, la SEFIC, la SCIEMO (scierie molinettoise) et les pompes funèbres Canard au premier rang européen des fabricants de cercueils.

La Holding devrait alors produire entre 550 et 600 cercueils par jour pour un effectif total de 300 personnes. Pour comparaison, il faut savoir que l'entreprise Canard, subdivision de la Holding et maison-mère produit déjà depuis près de deux ans 300 cercueils/jour. ■



Inauguration de la SEFIC, par Guillaume, petit-fils de Guy Canard, en présence des personnalités régionales